

Édito

Diversité des essences : la richesse de nos forêts est un atout !



Antoine d'Amécourt. © Fransylva.

Ce mois-ci, *Forêts de France* s'intéresse au frêne. Ce feuillu précieux aux multiples vertus, comme de nombreuses autres essences, reste sous-exploité en France. Et c'est bien dommage.

Aujourd'hui, seule une poignée de scieurs français exploitent les frênes de nos forêts, qui se destinent, en grande majorité, à l'export. Pourtant, malgré la chalarose qui le frappe sévèrement depuis une dizaine d'années, cet emblème de nos forêts tempérées reste un candidat idéal à de nombreux usages : il est notamment très apprécié pour construire nos escaliers, revêtir nos sols ou meubler nos cuisines.

Nous faisons face à un véritable paradoxe. Nos forêts françaises se distinguent par leur surface et la richesse de leurs essences ; nos forestiers disposent du savoir-faire pour les gérer durablement, avec une multiplicité de modes de gestion et de sylvicultures, et pour produire un bois de qualité, matériau d'avenir et durable sur lequel compte la société... Et pourtant, une proportion trop importante du bois que nous utilisons en France est encore importée. La marge de progression est réelle pour valoriser la diversité de nos peuplements, et tout particulièrement nos feuillus.

Diversifier et créer de nouveaux débouchés pour nos bois, en France, doit être une priorité. D'abord, cela permet de maintenir le mélange des essences en forêt et de favoriser ainsi la préservation de la biodiversité et la dilution du risque sanitaire – un point fondamental dans le contexte du changement climatique. Ensuite, parce que la santé économique de nos forêts est essentielle pour assurer les investissements et travaux d'entretien dont elles ont tant besoin pour garantir leur renouvellement et leur pérennité. Enfin, de la diversité des débouchés naît une véritable complémentarité : en produisant du bois d'œuvre, le forestier alimente les débouchés corollaires que sont le bois industrie et le bois énergie. Ces derniers redeviennent stratégiques pour assurer la souveraineté énergétique de notre pays



Feuillus précieux dans une hêtraie-chênaie. Marteloscope de la Forêt irrégulière École à Vivey. Sylvain Gaudin © CNPF.

“Créer de
nouveaux débouchés
pour maintenir le
mélange des essences
en forêt”

et sa progression vers une économie de moins en moins carbonée.

Pour ce faire, il faudra pouvoir accéder à la ressource ligneuse, et lever le frein psychologique qui persiste chez certains, qui refusent de toucher à

nos forêts pour en récolter le bois. Rappelons-leur que le Code forestier et nos pratiques sylvicoles permettent une gestion durable et respectueuse de la forêt pour assurer son avenir, et que, à l'inverse, mettre nos forêts sous cloche et accentuer notre dépendance à l'égard de l'étranger serait contre-productif, vis-à-vis des objectifs de durabilité et de décarbonation de notre pays.

Notre filière est prête à récolter, transformer et créer de la valeur ajoutée. Osons prendre le tournant de circuits plus courts et d'un approvisionnement plus local !

Antoine d'Amécourt
Président de Fransylva